



PROJET :

INSTALLATION PROFESSIONNELLE
DE 6 ANCIENS ENFANTS DES RUES
ET FORMATION A LA GESTION D'ENTREPRISE

Contact :
Camille Billet
06 68 52 67 48
camillebillet@yahoo.fr

SOMMAIRE :

1 : Introduction	page 3
2 : Contexte du Projet	page 4
- le Mali	
- les enfants au Mali	
- les enfants des rues	
3 : Objectifs du Projet	page 7
4 : Calendrier d'action	page 8
5 : Budget détaillé	page 9
6 : Partenaires	page 10
7 : L'association : qui sommes-nous ?	page 11
8 : Les bénéficiaires : qui sont-ils ?	page 12

1 : INTRODUCTION

L'association Mali au Cœur a été créée en 2001 par 7 amis lycéens qui avaient pour objectif d'apporter une aide matérielle, morale et financière aux enfants des rues du Mali. En France, nous avons rencontré M. Ousmane Ben Fana Traoré, qui était alors le coordinateur des projets pour les enfants de la rue de la Fondation Pour l'Enfance malienne à Ségou et à Mopti.

Nous avons réussi à récolter des fonds pour nous rendre sur place pendant l'été 2001 et avons rencontré les « enfants des rues » de ces structures. Nous avons décidé de mettre en place des parrainages pour que ceux qui ne retournent pas dans leurs familles puissent reprendre le chemin de l'école ou apprendre un métier.

L'expérience commune entre *Mali au Cœur* et les enfants de la rue du Mali continue jusqu'à présent. Chaque été depuis 2001, des membres de *Mali au Cœur* se rendent à Ségou et à Mopti pour asseoir l'amitié qui nous lie à eux. Fin 2007, nous parrainions 13 enfants, alors que 8 autres avaient déjà commencé à travailler. Nous sommes fiers d'avoir parmi ceux que nous avons parrainés : un élève à l'université de Bamako, un chauffeur, un tailleur marié dans le village de ses parents, un menuisier salarié d'une grosse entreprise, un mécanicien retourné auprès de sa famille, etc...

Ces quelques exemples sont le reflet d'une réussite profonde puisqu'ils prouvent que les enfants des rues que nous avons parrainés sont devenus des jeunes adultes insérés dans la société et ayant une vie décente.

En décembre 2007, 6 jeunes du projet « enfants de la rue » de Ségou ont fini leur formation professionnelle (5 sont tailleurs, le dernier est réparateur moto). Les responsables du projet nous ont demandé de financer leur installation professionnelle : achat de machines, avance de quelques mois de loyer... L'engagement de Mali au Cœur est de financer ces installations et d'offrir aux jeunes travailleurs une formation en gestion.

Le budget nécessaire à chaque tailleur est de 900 Euros, les besoins matériels du réparateur moto s'élèvent à 1.000 Euros.

La formation en gestion coûte 400 Euros par personne.

2 : Contexte du Projet

Le Mali

Le Mali est un Etat d'Afrique de l'Ouest de 12,3 millions d'habitants, répartis de façon inégale sur un territoire de 1 241 238 kilomètres carrés dont 65% sont situés en région désertique ou semi-désertique. La capitale est Bamako.

Le Mali est une République dont le président depuis 2002 est le Général Amadou Toumani Touré dit ATT. Le contexte politique du Mali est sain depuis 1991, lorsque que le Général ATT a renversé le régime dictatorial en place depuis 1968. Il a alors organisé des élections libres et démocratiques, et plutôt que de se porter candidat, il a préféré se consacrer à l'action sociale dans son pays en créant la « Fondation Pour l'Enfance » qu'il a dirigé pendant 10 ans.



Le Mali est un pays en voie de développement. L'activité économique est surtout concentrée autour de la région irriguée par le fleuve Niger. Environ 10 % de la population est nomade et environ 80 % travaillent dans l'agriculture ou la pêche. L'immigration constitue une très importante manne de revenu. Le Mali dépend de l'aide étrangère et est très vulnérable aux fluctuations des prix mondiaux pour le coton, son exportation principale.

La religion principale est l'islam (90% environ), les autres religions sont l'animisme (6%) et le christianisme (4%).

Les enfants au Mali

Il est frappant au Mali de voir que 50 % de la population a moins de 18 ans. L'indice de fécondité est de 7 enfants par femme. Le taux de malnutrition des enfants de moins de 5 ans demeure préoccupant (13.3% en 2006), et le taux de mortalité infantile (enfants de moins d'un an) était de 121‰ en 2004.

Les enfants des rues

Comme dans de nombreuses métropoles des pays du Sud, on trouve dans les grandes villes du Mali une population importante d'enfants et d'adolescents traînant, plus ou moins en guenilles, sur les grandes places, les artères, autour des principaux marchés, près des gares ou des mosquées.

Il faut distinguer plusieurs catégories de gamins des rues : les enfants *de* la rue (: en rupture totale avec leur famille), les enfants *dans* la rue (: enfants travaillant dans la rue mais regagnant leur domicile la nuit venue), et une catégorie intermédiaire d'enfants séjournant pour une durée plus ou moins longue, tantôt dans leur famille, tantôt dans la rue.

Mali au Cœur intervient particulièrement auprès des enfants *de* la rue, qui sont en rupture (plus ou moins) totale avec leur famille (Certains sont en contact avec leur famille mais ne peuvent vivre avec elles). Il faut se rappeler qu'au Mali, la notion de famille est très large ! La solitude sociale est par conséquent assez rare. Le phénomène des enfants *de* la rue en est d'autant plus étonnant, et inquiétant. Au Mali, les enfants des rues sont presque exclusivement des garçons, parce que les filles jouent un rôle important dans l'économie domestique : elles participent aux tâches ménagères et s'occupent de la fratrie.

Les enfants de la rue sont donc des garçons, ils sont âgés de 8-10 ans (parfois moins) à 18-20 ans. Ils ont « brisé le lien » avec leur famille et « vécu la rue » avant de trouver les structures d'accueil de la Fondation pour l'Enfance. Ils sont à des centaines de kilomètres de chez eux. Les causes de la rupture peuvent être nombreuses. Nous avons rencontré plusieurs cas de figure, dont les plus fréquents sont :

- **L'éclatement de la cellule familiale** : mort d'un ou divorce des parents, remariage, l'enfant est confié à un oncle ou à une marâtre malveillant(e), brutal(e), injuste. L'enfant fini par fuir ou être chassé et se retrouve à la rue.
- L'enfant a été confié par ses parents à un **maître coranique**, appelé aussi marabout. L'enfant doit suivre le marabout pendant plusieurs années pour apprendre le coran. Le marabout va de villes en villes avec de nombreux enfants, parfois jusqu'à une cinquantaine. Souvent, il manque de moyens et ne peut leur donner à manger. Il les fait donc mendier en ville, et n'hésite pas à les battre ou à les laisser dormir dehors s'ils ne rapportent pas assez d'argent. Certains finissent par fuir, et se retrouvent, souvent loin de chez eux (certains viennent du Burkina-Faso, de Côte d'Ivoire), dans les rues de la ville.

Après la rupture plus ou moins brutale avec sa structure familiale, l'enfant, seul dans la rue, doit se débrouiller pour survivre.

Le premier besoin est de trouver quotidiennement de la nourriture. Les plus jeunes ont généralement assez de succès en mendiant, mais à partir de 10-12 ans, ils doivent trouver d'autres activités. Certains exercent des petits métiers tels que porter des paquets, faire la plonge, cirer les chaussures, charger et décharger des marchandises, garer des voitures... Leur essentielle préoccupation étant généralement de manger et de s'amuser, aucun ne fait d'économies. Chaque gain est dépensé dans la journée dans la

nourriture, éventuellement un divertissement, et bien souvent la drogue. Dans la rue, il est presque impossible de respecter strictement la légalité : la drogue et le vol leur sont souvent bien connus... Si la majorité de leurs revenus proviennent de l'exercice de ces petits métiers, une partie provient souvent de petits larcins sur les marchés ou les places publiques.

La nuit, les enfants dorment à même le sol, parfois enroulés dans des couvertures ou des cartons, mais jamais à l'abri des menaces que représentent les maladies (l'hygiène de vie de ces jeunes est très dangereuse), les autres enfants de la rue (risque de vols ou d'agressions sexuelles entre eux), les forces de l'ordre et les passants. La solution la plus prisée pour ne pas être trop en danger consiste à se coucher là où il y a de la lumière la nuit, à plusieurs.

C'est donc là que les éducateurs iront les chercher lors de leurs « missions rues », afin de leur proposer de venir dans les structures d'accueil.

Il est avéré que, sauf exceptions, un enfant de la rue ne revient pas tout seul à un mode de vie normal. S'il n'est pas aidé, il restera délinquant, et son état social ne pourra que s'empirer. L'enfant de la rue a terriblement besoin d'être recadré et que des adultes le respectent et l'encouragent. Enfin, il faut qu'il pense à son avenir.

De manière générale, les « projets enfants de la rue » fonctionnent en trois temps :

1° : Pendant les **actions rues**, les moniteurs vont à la rencontre des enfants qui dorment en ville, établissent le contact et proposent l'accueil du centre d'écoute.

2° : **Au centre d'écoute**, les moniteurs cherchent à mieux connaître l'enfant, quelle est son identité, d'où vient-il et pourquoi est-il dans la rue ? L'enfant est libre d'aller et venir, ce qui rallonge parfois la durée nécessaire pour prendre contact et gagner la confiance indispensable pour travailler avec l'enfant. Le but recherché par les moniteurs est le retour de l'enfant dans sa famille. Il faut parfois reconduire l'enfant très loin (dans le pays ou au-delà).

3° : Si le retour en famille est impossible, l'enfant sera placé dans un **foyer de type familial**, dans lequel il sera totalement pris en charge. Les foyers accueillent une dizaine d'enfants maximum, tous suivent une formation professionnelle s'ils ne sont pas scolarisés.

Mali au Cœur est une association de soutien aux projets enfants de la rue de la Fondation pour l'Enfance malienne qui manque de moyens pour la prise en charge complète des enfants accueillis dans ses structures. Depuis 2001, nous l'appuyons en parrainant certains enfants et en prenant en charge certaines activités (frais de visites en famille, frais de soutiens scolaires, etc...).

Nous intervenons directement auprès des enfants lorsqu'ils ont fini une formation professionnelle en finançant l'achat des outils qui leur sont nécessaires pour commencer à travailler. Ainsi, nous avons déjà permis à 8 enfants de retourner en famille, avec un métier, et les moyens de l'exercer. Ces expériences sont convaincantes.

3 : Objectifs du projet

INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE :

Le projet a pour objectif premier l'insertion professionnelle et donc sociale de six jeunes au passé d'enfant de la rue.

Ces six jeunes ont déjà une formation professionnelle. Avec du matériel de travail et une formation en gestion de leur entreprise ou activité, toutes les chances sont de leur côté pour réussir.

L'objectif quantitatif du projet n'est donc pas élevé : il s'agit de 6 enfants « seulement ». Mais qualitativement, le projet aura des répercussions certaines. Sur ces 6 enfants d'une part, et à travers eux, sur leurs familles, et sur les enfants de la rue qu'ils prendront comme apprentis.

APPUI FINANCIER AUX FAMILLES :

Comme les 8 jeunes qui ont déjà bénéficié de ce type d'aide de la part de **Mali au Cœur**, les 6 jeunes concernés en 2008 souhaitent retrouver leur famille sitôt qu'ils auront leur matériel de travail.

Les expériences précédentes ont montré que les jeunes étaient fiers de retourner chez eux, après de longues années de rupture, avec un métier : ainsi, ils peuvent sensiblement participer à l'économie de leur famille.

Avec l'aide des éducateurs locaux, nous avons déjà pris contact avec les 6 familles, qui se réjouissent du retour prochain de leurs enfants.

DE L'APPRENTI AU MAITRE FORMATEUR :

Une fois leur activité mise en marche, les six jeunes qui auront bénéficié du soutien de généreux partenaires via **Mali au Cœur** pour pouvoir exercer leur métier pourront devenir des maîtres formateurs pour les enfants des rues plus jeunes.

Ainsi nous pourrions mettre en place un système dans lequel les jeunes ayant bénéficié du projet aideront les enfants ayant besoin d'une formation.

CREATION D'EMPLOIS AU MALI :

Dans un pays où le marché de l'emploi n'offre pas de grandes opportunités aux jeunes, **Mali au Cœur** cherche par le biais de ce projet à créer des emplois pour des jeunes ayant une compétence professionnelle certaine et ayant prouvé leur courage et leur envie de réussir. Il s'agit de leur donner la possibilité de travailler au Mali, et de les encourager à former d'autres jeunes qu'ils pourront bientôt employer dans leur atelier.

4 : CALENDRIER D'ACTION

Janvier-Février 2008 :	Recensement des besoins Etablissement des devis
Mars 2008 :	Vente solidaire d'habits et d'accessoires conçus par d'anciens enfants des rues qui travaillent dans des ateliers de couture créés par Mali au Coeur
Mars-Juin 2008 :	Recherche de financements
Juillet 2008 :	Mois de formation en gestion pour les six jeunes (lieu : Ségou)
Août 2008 :	Achat du matériel et démarrage de l'activité
Août 2008 - Janvier 2009 :	Suivi personnalisé de la gestion
Février 2009 :	Mission d'un(e) étudiant(e) en couture/mode/design textile auprès des jeunes couturiers
Septembre 2008 - Juin 2009 :	Contrôles mensuels par notre représentant au Mali
Mars 2009 :	Vente solidaire des produits conçus par les jeunes installés en 2008.
Juillet 2009 :	Contrôle annuel par les membres français de Mali au Coeur Décision avec notre représentant au Mali, les jeunes concernés et les éducateurs de la Fondation pour l'Enfance concernant l'affectation d'apprentis.

5 : BUDGET DETAILLE

DEPENSES :

Désignation	Quantité	Prix unitaire en F cfa	Sous total (F cfa)	Valeur en Euros*
1 - Matériel nécessaire au réparateur moto				
Caisse Facom	1	250.000	250.000	384,60
Hangar	1	150.000	150.000	230,80
Place	1	50.000	50.000	76,90
Kioske	1	200.000	200.000	307,70
Sous-total 1			650.000	1.000
2 - Matériel nécessaire à un tailleur				
Machine à couture simple	1	75.000	75.000	115,40
Machine à faufileur	1	65.000	65.000	100,00
Machine à broder	1	250.000	250.000	384,70
Armoire	1	45.000	45.000	69,20
Table de travail	1	4.000	4.000	6,20
Tabouret de travail	2	2.000	4.000	6,20
Chaise pour client	3	4.000	12.000	18,50
Loyer	3	20.000	60.000	92,30
Caution du local	1	40.000	40.000	62,00
Echantillon de tissu	1	20.000	20.000	31,00
Divers (fer, ciseaux...)	1	10.000	10.000	15,00
Sous-total 2			585.000	900,00
X 5 tailleurs			2.925.000	4.500,00
3 - Formations en gestion				
Pack formation un mois et suivi 6 mois	6	260.000	1.560.000	2.400,00
Sous-total 3			1.560.000	2.400,00
4 - Divers				
Salaire du représentant au Mali	12 mois	25.000	300.000	461,00
Frais de transports		65.000	65.000	100,00
Frais bancaires		90.350	90.350	139,00
Sous-total 4			455.350	700,00
TOTAL			5.590.350	8.600,00

* Avec 1 euro = 650 Fcfa, résultats arrondis au dixième.

6 : PARTENAIRES DU PROJET

Au Mali :

- La Fondation pour l'Enfance ; www.fondationpourlenfance.net
- L'association des artisans de Ségou



En France :

- La Coopérative : café culturel équitable, société coopérative ouvrière de production
- L'association MOSOCOM
- Le salon Partner's



7 : MALI AU CŒUR : QUI SOMMES NOUS ?

Mali au Cœur est une association conforme à la loi de 1901 qui fut créée en 2001 par 7 lycéens. Lors de sa création, son objectif était de soutenir financièrement, moralement et matériellement les enfants des rues du Mali. L'action en faveur des enfants des rues est pérenne depuis 2001, mais à cela se sont ajoutées des actions diverses, plus ou moins ponctuelles, menées par des groupes de volontaires français dans les domaines de l'éducation, de l'enfance, de la santé, du développement rural. Aujourd'hui, nous travaillons avec 12 partenaires au Mali (orphelinats, écoles, associations, structures d'accueil pour les enfants des rues, villages...)

Notre bureau est constitué ainsi : une présidente, un vice président, une trésorière, deux secrétaires générales, et trois membres d'honneur. En 2008, nous avons recruté un volontaire civil et nous avons un premier salarié : notre représentant au Mali.

Voici une petite présentation de certains des membres :

- Margault Phélip, Présidente :

Née le 17 novembre 1984 à Washington (USA), Margault est membre fondateur de l'association en 2001. Elle part au Mali pour la première fois à l'âge de seize ans et se lie d'amitié avec les enfants de la rue de Ségou. Depuis, elle ne cesse de faire avancer l'association, tout en réussissant de brillantes études. Admise à HEC en juin 2004, elle en sera diplômée en juin 2008 ! En vraie citoyenne du monde, elle n'a pas hésité à faire un stage de 6 mois en Inde (Calcutta), et un séjour Erasmus de 6 mois en Suède (Stockholm School of Economics).

- Loïs Leroy, Vice Président :

Né le 8 juin 1984 à Paris, c'est Loïs qui a eu l'idée de monter l'association **Mali au Cœur**. Dans son lycée, les élèves de première devaient donner de leur temps pour un projet d'action sociale. Il a proposé de partir au Mali, pour y aider des enfants... Et l'aventure a commencé ! Brillant étudiant en droit et espagnol à l'université de Nanterre, il reste très engagé pour l'association, s'occupant notamment du volet « événementiel » et des partenariats.

- Camille Billet, Volontaire Civile :

Née le 26 novembre 1984 à Paris, Camille est elle aussi membre fondatrice de l'association et participa aux voyages de groupes de **Mali au Cœur** en 2001, 2002 et 2003. Après un Deug « Droit et Allemand » à Nanterre, elle étudie le droit international à l'université de Potsdam, en Allemagne, de 2004 à 2007. Diplômée en octobre 2007, elle décide de se consacrer pendant un an à l'association (en attendant de passer le concours du barreau, en été 2008). C'est ainsi qu'elle devient volontaire civile associative : un statut qui lui permet de se consacrer pleinement à l'association grâce à une bourse d'Etat ! Organisation d'événements culturels, recherche de financement, recrutement de groupes... Le programme est chargé, et ça lui plait !

- Boubacar Yattara, Salarié :

Né le 22 mai 1986 à Niafunké (cercle de Tombouctou, Mali), Boubacar vient en 2003 à Bamako pour y commencer ses études en « sciences de l'éducation » à l'université. En raison des fréquentes grèves des professeurs, il passe une grande partie de son temps à aider son oncle qui vend des tissus sur le grand marché ; occupation qui lui permet de lire beaucoup. En janvier 2008 à Bamako, il rencontre Camille et l'accompagne dans son travail avec les enfants des rues. En mars 2008, il signe son contrat avec **Mali au Cœur**. Il se charge désormais du suivi des projets, ainsi que de l'accueil et de la logistique pour les groupes de volontaires qui vont au Mali.

8 : Les bénéficiaires : Qui sont-ils ?

Les bénéficiaires du projet sont les 6 jeunes pour qui nous ouvriront les ateliers en 2008 et leurs familles, ainsi que les enfants des rues plus jeunes qu'ils formeront dans leurs ateliers respectifs.

En France, nous allons proposer un stage au Mali à un ou plusieurs étudiants en couture/mode/design textile, et faisons de la sensibilisation sur la problématique des enfants des rues à travers les ventes solidaires que nous organisons régulièrement.

Voici une petite présentation de ceux pour qui nous créerons des ateliers :

Seyba Kouyaté, tailleur

Seyba est né à Ségou en 1991. A la mort de son père, sa mère est partie vivre à Kayes avec un nouveau mari et a confié Seyba à ses deux frères. Seyba ne s'est pas bien entendu avec l'un de ses oncles. Il était délinquant, il fuguait, il volait... En 2002, il a passé plus d'un mois dans la rue, où il a été retrouvé par les éducateurs de la Fondation pour l'Enfance. Ceux-ci ont tenté de le reconduire chez ses oncles mais il n'y est pas resté. Il a donc été placé en apprentissage chez un couturier du centre ville et a vécu au foyer de la Fondation. Il a bénéficié d'un parrainage de **Mali au Cœur** à partir d'avril 2004 et aujourd'hui, sa formation achevée, âgé de 17 ans, il est retourné chez ses oncles, en présentant ses excuses et son envie de vivre en famille. Il a demandé l'aide de *Mali au Cœur* pour que sa maman vienne lui rendre visite. En mars 2008, elle est venue de Kayes à Ségou, et est restée une semaine avec son fils qu'elle n'avait pas vu depuis 10 ans !

Gaoussou Keïta, tailleur

Gaoussou est né en 1989 à Djoliba. Il a été confié par ses parents à un maître coranique à l'âge de 7 ans. Il a suivi 5 ans d'enseignement coranique en vivant chez son maître. Quand les conflits avec celui-ci se sont faits trop durs, il a voulu retourner chez ses parents, mais ceux-ci l'ont renvoyé chez le maître. Il a fui et s'est retrouvé dans la rue, puis au centre « Caritas » de Bamako. Malheureux dans ce centre, il est parti de lui-même pour les rues de Ségou, où il a été trouvé par la structure de la Fondation pour l'Enfance en mai 2002. Il a commencé une formation de tailleur à Ségou en 2004, et aujourd'hui, c'est le jeune tailleur le plus demandé de la ville ! Il a quitté son maître formateur en décembre et s'est fait embaucher dans un salon de couture très réputé. Son propre atelier aura du succès, c'est assuré ! C'est le seul du contingent qui ne souhaite pas retourner en famille tout de suite tant il a de clients à Ségou. Il souhaite absolument devenir maître formateur à son tour.

Zaouder Cissé, tailleur

Zaouder est né le 21 juillet 1989 à Ségou. Ses parents se sont séparés alors qu'il était très jeune. Sa mère n'ayant aucun moyen de l'élever, lui et sa sœur ont grandi avec leur oncle maternel, enseignant. Il a été 2 ans à l'école puis a voulu apprendre la couture. Son oncle lui a trouvé un atelier. Il était voleur et délinquant, il a voulu tenter sa chance seul. Après un mois dans la rue, il a trouvé la Fondation pour l'Enfance et a recommencé une formation de tailleur. Il a si bien travaillé que son patron lui confiait parfois l'atelier pour des jours entiers. En février 2008, il a eu l'aide de *Mali au Cœur* pour aller rendre visite à sa mère qui vit à Gao. Après 10 ans d'éloignement, quelle retrouvailles ! Manquant toujours de moyens, celle-ci l'a vite renvoyé chez l'oncle enseignant, qui l'a accueilli avec joie. Zaouder va rester chez lui, avec sa sœur et ses cousins, et ouvrir son atelier près de lui. Bientôt, il pourra prendre sa maman en charge et elle viendra le rejoindre.

Oumar Zinda dit Adama, tailleur

Adama est né en 1989 en République de Côte d'Ivoire. Il a été élève coranique pendant quatre ans, puis a travaillé pour une vieille femme qui faisait de la pâte d'arachide. Un jour il a tout laissé brûler et a fugué. Il ne s'entendait pas avec sa famille, il n'a pas voulu retourner chez lui. Sans nulle part où aller, il a passé trois ans dans la rue. Arrivé à la Fondation pour l'Enfance en mars 2002, les éducateurs ont tenté un retour en famille qui n'a pas été possible. Il a alors été placé en apprentissage de couture et bénéficié d'un parrainage de *Mali au Cœur*. Depuis 2006, il a repris contact avec sa famille. Fin 2007, il a fini sa formation. Il souhaite ouvrir son atelier en Côte d'Ivoire et devenir maître formateur pour des enfants en situation difficile. Sa famille attend son retour avec impatience.

Drissa Coulibaly, réparateur moto

Drissa est né dans un village proche de Bamako en 1987. Après un conflit avec ses parents, il a quitté le village pour Bamako, où il s'est retrouvé seul et sans ressources à errer dans les rues. Un homme l'a conduit à la Fondation pour l'Enfance de Ségou, où il a voulu rester. C'est un garçon sérieux et qui adore son métier. Il a repris contact avec sa famille et notamment avec un oncle réparateur moto chez qui il fait actuellement un stage. Il est très pressé d'être chef de garage et souhaite enseigner ce métier à des enfants en difficulté.

Ousmane Kouyaté, tailleur

Ousmane est le premier garçon d'une grande famille aux revenus modestes de Sikasso. Il a été confié à un maître coranique avec lequel il a parcouru le Mali pendant 5 ans en apprenant le coran. Lassé de ce mode de vie, il a voulu se stabiliser et apprendre un métier. Il a quitté son maître coranique et malheureusement, ses parents n'ont pas pu l'aider. Il a été seul dans la rue pendant plusieurs mois jusqu'à ce que les éducateurs de la Fondation pour l'Enfance l'invitent à venir dans leurs structures. Il a choisi d'apprendre le métier de tailleur, ce qu'il a fait avec beaucoup d'application. Il est aujourd'hui prêt à travailler pour aider sa famille et d'autres enfants en situation difficile.